

# *Linnaea borealis*

*Linnaea borealis* L., Sp. Pl. : 631 (1753)

Linnée boréale

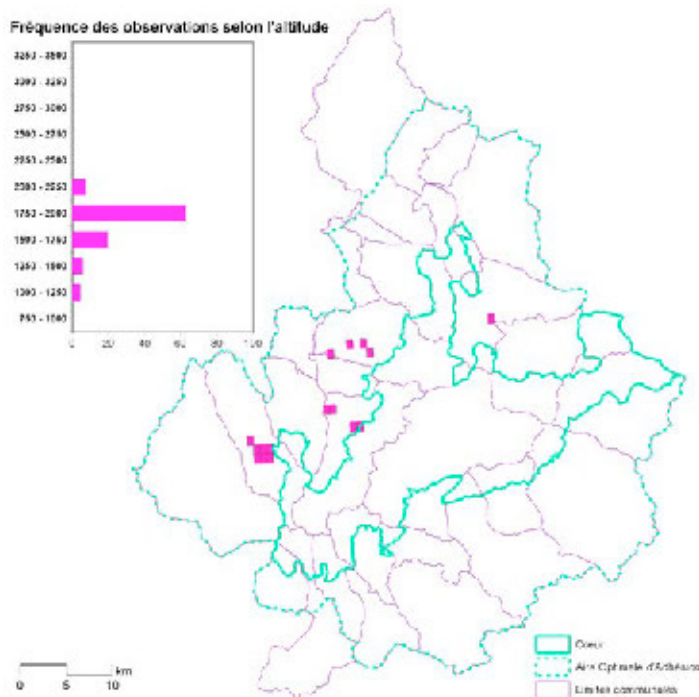
Linnea

Caprifoliaceae

Chaméphyte

Eurosibérien, nord américain

Protection nationale, annexe I - LRN, tome I - LRRR : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Michel Bouche

## Éléments descriptifs

En fleur, la Linnée boréale avec ses deux petites clochettes rose pâle est impossible à confondre. Les corolles sont suspendues à l'extrémité d'un rameau dressé de 5 à 15 cm de haut. La plante vivace, ligneuse à la base, porte sur les tiges rampantes de petites feuilles persistantes, opposées, rondes et crénelées de 0,5 à 1,5 cm de diamètre.

## Écologie et habitats

La Linnée boréale pousse en Vanoise de l'étage montagnard (1250 m d'altitude) à l'étage alpin (2050 m). Plutôt sur terrains acides en exposition nord, elle colonise d'une part les blocs moussus des sous-bois non exploités d'Épicéas ou de Pins cembro, d'autre part les landes denses à éricacées.

## Distribution

Largement distribuée dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère nord, la Linnée boréale a été observée en France uniquement dans les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie. Dans ce dernier, elle est considérée comme disparue suite aux coupes forestières effectuées sur les quatre localités historiques ; elle ne subsiste donc qu'en Savoie. Connue depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle à Champagny-en-Vanoise et Tignes, elle a été découverte à Pralognan-la-Vanoise par le curé du village en 1937 (Fritsch, 1971) et aux Allues par Claude Vion, alors chef de secteur au Parc national de la Vanoise, en 1976 (Fritsch, 1976). De nouvelles stations ont encore été repérées en 2005 à Champagny-en-Vanoise. Actuellement la Linnée boréale est connue dans neuf sites distincts sur les quatre communes de Haute-Tarentaise précédemment citées.

## Menaces et préservation

La Linnée boréale est sensible à toute perturbation des conditions écologiques (température, humidité, éclaircissement) de son milieu de vie. Une exploitation forestière qui ne tiendrait pas compte de la présence de ces plantes risquerait de les faire disparaître. Ainsi, la station du bois des Caves, à Champagny-en-Vanoise, a failli être détruite par la création d'une piste de débardage ; les travaux ont pu être interrompus *in extremis* par l'intervention du Parc national de la Vanoise, alerté par une botaniste locale. Toutes les stations de Linnée boréale sont régulièrement suivies par les gardes-moniteurs du Parc. L'emprise précise des stations des Allues et de Champagny-en-Vanoise a été finement cartographiée pour suivre leur évolution.